Lastours – *Castrum* de Cabaret

Marie-Élise Gardel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12159>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Élise Gardel, « Lastours – *Castrum* de Cabaret », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12159>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lastours – *Castrum* de Cabaret

Marie-Élise Gardel

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1992 - 1998 (FP)

Inventeur(s) : Gardel Marie-Elise

- 1 Un village s'est développé autour du château primitif de Cabaret, distinct de l'édifice qui porte actuellement ce nom, à une époque qui reste encore difficile à déterminer précisément, mais qui devait se situer entre le milieu du XII^e s. et la première moitié du XIII^e s.
- 2 Après onze campagnes de fouilles dans la partie nord-ouest de l'éperon, nous pouvons affirmer que nous sommes bien en présence d'un village castral, structuré, semble-t-il, de la façon suivante (Fig. n°1 : Plan du castrum de Cabaret) :
- 3 C'est au programme triennal 1992-1994 que l'on doit la nouvelle vision du site de Cabaret, avec l'espoir d'avoir contribué à une meilleure connaissance de l'urbanisme d'un castrum de montagne entre le milieu du XI^e s. et le milieu du XIII^e s. Quelques tâtonnements et d'importants débroussaillages nous ont permis de dégager les structures qui ont été topographiées, avec le service départemental de l'Architecture de l'Aude, dans un premier temps, puis, en 1994, avec une classe de topographie du lycée Andréossy de Castelnaudary.
- 4 À la même période, en vue de la restauration des châteaux, l'architecte en chef des Monuments historiques avait fait réaliser une photogrammétrie complète de l'éperon (Fig. n°2 : Photogrammetrie du site de Cabaret à Lastours).
- 5 La comparaison de cette « moisson » de documents topographiques, avec les photographies aériennes et nos prospections a rendu possible l'hypothèse majeure de l'existence d'un noyau castral primitif, dominant le village médiéval, et distinct du château actuellement appelé « Cabaret ».

- 6 Cette structure est entourée de deux ensembles d'habitat, l'un sur le versant ouest, l'autre sur le versant nord. Un plan topographique embryonnaire permît pour la première fois de voir la disposition des structures fouillées et leur altitude. Nous avons aussi étudié la *Vielha Gleisa*, ancienne église abandonnée et rasée, située à l'extrémité sud de l'éperon, précisant ainsi son plan et sa datation (Fig. n°3 : Vue générale des châteaux de Lastours, prise depuis le sud-ouest).
- 7 Le nombre des bâtiments fouillés était alors de sept, tous situés sur le versant ouest ; l'abondance du matériel recueilli a rendu possible une première synthèse chronologique et architecturale, la vérification de l'ampleur du phénomène d'abandon brutal et le début d'une approche sociologique.
- 8 Outre ces observations sur l'urbanisme et l'habitat, certains thèmes apparus dans l'étude d'ensemble méritaient un approfondissement.
- 9 Les ressources du sous-sol, très variées, sont exploitées ici depuis l'Antiquité et attestées au Moyen Âge dans les textes, ce qui nous conduisit à appuyer la recherche en direction des ateliers déjà repérés sur le site : un premier atelier avait été découvert en 1989 (zone 2), puis un second en 1994 (zone 11). Il nous a semblé qu'il fallait considérer ces thèmes technologiques comme prioritaires.
- 10 Pour une meilleure connaissance d'un castrum aussi étendu, il était devenu nécessaire, à cette date, d'élargir notre étude au versant nord, d'autant qu'une question restait sans réponse : le (ou les) accès ou entrée(s) du village. Il apparaît, en effet, que le relief très accidenté voire chaotique de l'éperon sur lequel est construit Cabaret interdit la circulation en de nombreux endroits.
- 11 Défense naturelle du castrum, le relief a été potentialisé par des constructions complémentaires, visibles essentiellement à la transition versant nord/versant ouest.
- 12 Notre souci, durant les années 1995 à 1998, était d'abord d'améliorer notre connaissance du castrum dans l'espace et dans le temps.
- 13 La deuxième priorité nous semblait être d'amorcer l'étude de l'utilisation des ressources naturelles : la pierre, l'eau, le minerai. La pierre locale a été, en effet, débitée sur place à différentes époques pour servir de matériau majoritaire dans la construction. Nous avons alors inventorié les carrières et les traces de débitage de la pierre. Il s'agit d'un calcaire roux cambrien très lourd, très dense, et qui se travaille difficilement. Les couvertures sont en schiste, provenant lui aussi du site ou de ses abords immédiats : il y a un contact schiste/calcaire au nord du site, à proximité du confluent Orbiel-Grésilhou. Et ponctuellement, des grès de Marcory provenant de la vallée de l'Orbiel, plus faciles à tailler, ont été utilisés pour les encadrements. Par ailleurs, les cavités que nous avons fouillées dans les bâtiments ont été réaménagées pour servir, de placards ou réserves.
- 14 Sur le site, une équipe a recensé les citernes, les drains et les récipients de transport ou de stockage de l'eau, pour que ce thème soit approfondi. Une citerne bien conservée et riche en matériel céramique (uniquement des cruches) a été fouillée en 1995.
- 15 En outre, le thème de l'artisanat métallurgique, vaste sujet dont l'étude devait s'étendre au-delà de ce triennal, a été alimenté par la fouille de deux forges (zone 19, zone 14 secteur 11), la première située à la périphérie du faubourg nord, l'autre dans le noyau castral, mais toutes deux sur des axes de communication. Ce programme triennal nous a permis de porter à seize le nombre de bâtiments fouillés (huit complètement et huit en majeure partie), et à huit les zones de circulation. Les orientations et les choix visaient

cette fois à équilibrer les connaissances en mettant l'accent sur le versant nord, encore, inconnu, et en explorant les abords du castrum sur la rive droite du Grésilhau.

- 16 Enfin, l'abondance d'informations sur l'extraction de la pierre induisait une étude des techniques de construction et d'extraction (Fig. n°5 : Zone 22. Pierre de taille calcaire découverte dans les couches de destruction du bâtiment. On remarque, en haut, à gauche, la trace laissée par le coin lors du débitage du bloc). C'est désormais vers ces thèmes que s'orientent, en liaison avec d'autres chercheurs, les recherches sur ce castrum.
- 17 La plupart des objets découverts sur le site du castrum proviennent des niveaux d'occupation ou des niveaux voisins. Les circonstances mêmes de la désertion, rapidement interprétée comme soudaine, autoritaire, voire brutale, et suivie d'une destruction des bâtiments, sans récupération des objets qu'ils contenaient, nous permettent une observation ethno-archéologique de sols d'occupation non nettoyés, donc très riches en mobilier entier ou reconstituable. En dix ans (de 1987 à 1997) le castrum a livré, toutes zones confondues, vingt-deux mille cent trente-huit objets
- 18 Les autres artefacts (objets façonnés en terre cuite, en pierre taillée, en os, et en verre) sont présents en quantités infimes (deux cent soixante-quatre témoins, soit 1,20 % du total). Cet ensemble contient néanmoins vingt-deux monnaies, exclusivement médiévales, et frappées dans la seconde moitié du XII^e s. ou au tout début du XIII^e s., à Melgueil, Carcassonne, Toulouse, ou plus rarement à Barcelone.
- 19 [(Gardel, Marie-Élise.1992.), (Gardel, Marie-Élise.1992.), (Gardel, Marie-Élise.1995.), (Colin, Marie-Geneviève ; Darnas, Isabelle ; Pousthomis, Nelly ; Schneider , Laurent (dir.). 1996.), (Gardel, Marie-Élise. 1998.)]

BIBLIOGRAPHIE

Gardel, Marie-Elise. 1992 : « La maison à Cabaret », *Actes de la 3^e Session d'Histoire Médiévale de Carcassonne organisée par le Centre National Etudes Cathares/Centre René Nelli, 28 août-1^{er} septembre 1990*, Heresis,2, Centre National Etudes Cathares, p. 69-82.

Gardel, Marie-Elise. 1992 : *Les châteaux de Lastours, guide de ruines*, Carcassonne, Centre d'Archéologie médiévale du Languedoc/Centre départemental du Patrimoine culturel audois, rééd. revue et corrigée de 1981, 32 p.

Gardel, Marie-Elise. 1995 : « Le castrum de Cabaret (Lastours, Aude) : nouveau programme triennal de fouilles », *Heresis*, 25, Centre National Etudes Cathares, p. 127-130.

Colin, Marie-GenevièveDarnas, IsabellePousthomis, NellySchneider, Laurent. 1996 : *La maison du castrum de la bordure méridionale du Massif central (XI^e-XVII^e siècles)*, CAML, *Archéologie du Midi médiéval*, supplément numéro 1, 221 p.

Gardel, Marie-Elise. 1998 : « Le Cabardès », Carcassonne, *Aude Aménagement*, 36 p.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du castrum de Cabaret

Auteur(s) : Lycee Andreossy, Castelnaudary ; Loppe, Frederic. Crédits : ADLFI - Lycee Andreossy, Castelnaudary ; Loppe, Frederic (2004)

Fig. n°2 : Photogrammetrie du site de Cabaret à Lastours

Auteur(s) : Loppe, Frederic. Crédits : ADLFI - Loppe, Frederic (2004)

Fig. n°3 : Vue générale des chateaux de Lastours, prise depuis le sud-ouest

Auteur(s) : Gardel, Marie-Elise. Crédits : ADLFI - Gardel, Marie-Elise (2004)

Fig. n°4 : Zone 14, citerne B

Auteur(s) : Gardel, Marie-Elise. Crédits : ADLFI - Gardel, Marie-Elise (2004)

Fig. n°5 : Zone 22. Pierre de taille calcaire découverte dans les couches de destruction du bâtiment. On remarque, en haut, à gauche, la trace laissée par le coin lors du débitage du bloc

Auteur(s) : Gardel, Marie-Elise. Crédits : ADLFI - Gardel, Marie-Elise (2004)

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge*

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Aude (11), Lastours

operation Fouille programmée (FP)